

La clinique de Chaumont “attrape” un demi-siècle

Quand on “attrape “ un demi-siècle, on marque le coup. Même si l'année anniversaire entre dans les crus “horribilis”... comme celui qui a marqué sa naissance.

Et le directeur de la clinique de Chaumont a annoncé jeudi 30 novembre une reprise en main des locaux.

« J'imagine qu'on sortira de 2023 comme on est sorti de 1973 ». Impossible, pour le directeur de la clinique Elsan de Chaumont, et du Groupement de coopération sanitaire (GCS), de pousser sous le tapis le caractère “horribilis” de l'année qui s'achève , même pour fêter l'anniversaire de l'établissement de l'avenue des États-Unis. Il y a du monde dans son hall, jeudi 30 novembre, même s'il y a des absents, parfois représentés. Une réunion publique se tient, ailleurs, et des militants de l'option écartée de Rolampont prévoient d'encourager à s'y rendre. Pour l'heure, motus, Richard Garito explique comment il a « un peu » endossé les habits de Champollion pour se plonger dans l'histoire de la clinique... « sans pierre de Rosette ». En la convoquant, il veut faire savoir qu'une épopée est ré-pétable.

« Cette clinique est née de l'initiative de jeunes médecins de réunir deux cliniques existantes à Chaumont ». Aujourd'hui, poursuit Richard Garito, il y a toujours deux sites, dont un à Langres. « Que reste-t-il des valeurs des fondateurs ? Environ 2 500 personnes hospitalisées par an dont plus de 90% de Haut-Marnais et 50% de Chaumont ». Idem pour l'origine du personnel. Reste que, 50 ans après la naissance du navire, « l'élément qui frappe en entrant (ici), c'est que le bâtiment mérite qu'on s'y intéresse de plus près ». Aujourd'hui, des services à 12, voire 18 lits, « c'est un peu court ».

Une date clé et renversante

« La mise en place du groupement coopératif sanitaire (GCS) de Haute-Marne a été une étape importante... ». Et Richard Garito de préciser que le demi-siècle fêté jeudi est celui... de la clinique. En glissant qu' « à l'époque, la création du GCS a laissé des locaux vides et des compétences à retrouver ». Avant qu' « il permette aussi d'avoir de la chirurgie ». Toutefois, « les professionnels sont aujourd'hui une ressource de plus en plus rare ». Alors merci à l'équipe médicale « qui s'est dopée », elle « fait la réputation de la clinique et explique que le personnel y travaille ». Actuellement, c'est une centaine de personnes -oui, d'aucuns travaillent également avec le GCS. Richard Garito le dit tout net, si la dialyse est un service phare et « monopolistique » dans le département, « il est toujours légèrement au-dessus de son autorisation - 6 lits » et « des

services ont dû fermer ». Mais le directeur salue des « collaborations » fructueuses, comme avec le centre régional de lutte contre le cancer de Dijon, et il souhaite « refaire de l'oncologie ». Sans compter celles avec le CMC en matière de radiologie, avec des docteurs qui exercent aussi à l'hôpital, avec U2R également, et avec le centre hospitalier tout court.

Fabienne Ausserre

f.ausserre@jhm.fr

Le bâtiment en partie revu en 2024

« En 2013, les journaux disaient que nous atteignons l'âge de la maturité ; en 2023, je parlerais d'âge de la renaissance ». Soyons clairs, poursuit Richard Garito, « on n'est plus au standard hôtelier, il faut s'adapter aux désir et besoin des patients ». Le directeur choisit d'annoncer des travaux dans le bâtiment de la clinique en 2024 pour conclure son allocution. « Les activités du 1^{er} étage vont migrer vers le le 3^e car au 1^{er}, on a zéro chambre particulière ». Et d'indiquer que « tout le plateau technique (serait) refait ». Sans fanfaronner : « c'est classique... ». Richard Garito ajoute qu'il ne s'agit pas d'un « simple déménagement ». En effet, « derrière, j'espère travailler à la réfection des douches, toutes communes aujourd'hui ». Ensuite; les services d'oncologie et de chimiothérapie seront « rapprochés ». Au bénéfice de tous -patients, soignants.

Tags :

Sur le même sujet...

« La richesse d'une entreprise dépend de la santé de ses travailleurs »

Adhérente du projet expérimental de l'Association Grand Est sans tabac, la Ville avait inauguré le 30 novembre 2022 quinze espaces sans tabac. A l'occasion de la 8e édition du "Mois(...)

Convention pour l'emploi d'une psychopraticienne

Mardi 28 novembre, dans les locaux de La Passerelle, rue Felix Bablon, l'association en lutte contre l'exclusion a reçu les structures « La Résidence sociale jeunes » et « Les(...)

Ordre des infirmiers Aube-Haute-Marne : les nouveaux élus

Les nouveaux membres du conseil de l'Ordre des infirmiers Aube-Haute-Marne sont élus. Lors de leur première réunion, ce 27 novembre, ils ont reconduit Corinne Mleneck-Finot comme présidente. Le conseil de(...)

https://jhm.fr/wp-content/uploads/2023/12/783975.HR_.jpg



https://jhm.fr/wp-content/uploads/2023/12/783975.HR_.jpg

par Fabienne Ausserre

